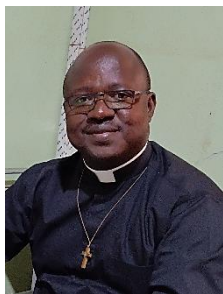


« *Bonjour de Mopti* »



Chers amis de France,

Voilà maintenant quatre mois que je suis rentré au pays, au Mali, précisément à Mopti, où j'exerce ma mission en tant que gestionnaire. Cette mission est à la fois exigeante et multidimensionnelle : elle comprend la gestion des ressources humaines, le suivi des tâches, le contrôle financier, mais aussi une vision profondément humaine et solidaire, tournée vers l'attention aux plus démunis.

Peu à peu, je m'habitue à ces nouvelles responsabilités, tant sur le plan technique — comme coordinateur et responsable des ressources humaines — que sur le plan pastoral, à travers l'accompagnement spirituel des personnes. En effet, au-delà du travail administratif et organisationnel, je demeure pasteur, attentif à l'écoute et à l'accompagnement des âmes.

Nous avons pu initier plusieurs actions concrètes : des rencontres d'échanges, une journée de salubrité, mais aussi des temps de prière le matin, réunissant chrétiens et musulmans, afin de confier nos tâches quotidiennes à ce Dieu en qui nous croyons tous. Au Mali, sans exception, tout le monde croit en Dieu. La question de l'athéisme n'y est pas encore réellement d'actualité — je dis bien pas encore — car les mentalités peuvent changer sous l'influence du monde extérieur et des nouvelles technologies.

Cette nouvelle vie exige également, pour moi revenant de France, une grande capacité d'adaptation : à la chaleur, à la poussière, à la rudesse du quotidien, marqué notamment par l'insécurité, les tirs d'armes à feu et les détonations de bombes. Il nous faut désormais nous habituer aux contrôles de sécurité, à la présence des militaires en treillis, et redoubler de vigilance.

Comme je vous en parlais déjà dans mon précédent courrier, voilà plus de trois mois, qu'une autre épreuve s'est ajoutée : la pénurie de carburant. Celle-ci affecte gravement la vie sociale et économique du pays et de la région, entraînant de nombreuses difficultés et rendant le quotidien encore plus éprouvant. Nous apprenons à vivre avec peu, évitons le gaspillage et rationnons nos différentes consommations. Grâce à une population résiliente, capable de s'adapter et de garder l'espérance, nous continuons d'avancer.

Peu avant Noël, j'ai eu la joie de rendre visite à mes parents, mon père et ma mère à Bankass. Ils se portent bien et étaient heureux de me voir, tout comme je l'étais profondément de me retrouver en famille, avec eux, mon frère et mes sœurs.



Lors d'un baptême

Ainsi, ma vie se poursuit, partagée entre le travail administratif à l'hôpital et la mission pastorale, au sein de l'établissement de santé et dans la communauté chrétienne. Je continue à célébrer des messes, des baptêmes, des obsèques et des mariages, au cœur d'une réalité éprouvante, mais profondément humaine.

Pour Noël, j'ai pu célébrer la veillée et la messe du jour dans une commune voisine de Mopti, où se trouvent des communautés chrétiennes dynamiques. Malgré la dureté de la vie et les dangers possibles, l'espérance en la vie et la joie de célébrer Noël étaient visibles sur les visages des uns et des autres.

Je vous adresse toutes mes salutations fraternelles et ces quelques nouvelles. Je vous souhaite encore un joyeux Noël, c'est-à-dire la paix et la joie au sein de vos familles respectives.

Je vous souhaite également une **BONNE ET HEUREUSE ANNEE**. Que Dieu vous bénisse, qu'il vous aide à réaliser vos projets, et que ceux-ci deviennent une véritable incarnation de l'amour et de la fraternité, vécus en famille, avec vos amis, et avec toutes les personnes que vous rencontrez chaque jour.

N'hésitez pas à me donner de vos nouvelles par mail ou par WhatsApp, vous lire me fera toujours chaud au cœur ...



Journée de salubrité